

Les conditions d'une 1ère scolarisation réussie



REP Sochaux

13 novembre 2015

Echanges entre les différents acteurs de la communauté éducative

Quelles conditions sont nécessaires à une 1ère scolarisation réussie ?

Plan

Brainstorming

1. Quelques repères par rapport au développement de l'enfant de moins de 3 ans
2. Les besoins de l'enfant de moins de 3 ans
3. Comment prendre en compte ces besoins afin de créer les conditions favorables à une 1ère scolarisation ?

Conclusion

Quelques repères par rapport au développement de l'enfant

Du point de vue moteur



Développement de la motricité globale/motricité fine entre deux ans et demi et trois ans

Motricité globale :

Il participe à des activités de groupe qui lui demandent de courir, de galoper, de ramper, de rouler et de tourner sur lui-même.

Il marche sur des surfaces étroites en alternant les pieds et il y fait quelques pas.

Il court en évitant les obstacles.

Il monte sur l'échelle des toboggans ou d'autres structures de jeu.

Motricité fine :

Il s'exerce à dessiner des croix, des cercles, des pointillés, des petites lignes et des spirales.

Il coupe du papier avec des ciseaux mais n'est pas encore nécessairement capable de couper droit.

Il tourne une à une les pages d'un livre.

Il tourne les poignées des portes

Du point de vue affectif



Développement affectif

entre deux ans et demi et trois ans

L'enfant s'oppose à un changement de routine trop important.

Il comprend ce que les autres enfants ressentent et il y réagit.

Il se sent de plus en plus à l'aise en présence d'inconnus.

Il veut être autonome mais il craint les nouvelles expériences.

Il cherche l'approbation des autres et leurs encouragements.

Peu à peu, il commence à :

- expliquer comment il se sent lorsqu'on le lui demande.
- devenir enthousiaste à l'idée de faire une activité qu'il a déjà faite.
- taper du pied lorsqu'il est contrarié.
- demander parfois qu'on lui raconte des histoires pour l'aider à surmonter ses peurs.

Du point de vue cognitif



Développement cognitif

entre deux ans et demi et trois ans

L'enfant peut comparer la taille de différents objets à l'aide de mots comme « plus gros », « plus petit », « très petit ».

Il peut dénombrer les objets d'une collection jusqu'à trois.

Il associe des images et des objets semblables.

Il trie des objets différents.

Peu à peu, il commence à :

- dresser un plan d'actions avant de se lancer dans une activité (recherche des pièces ou objets nécessaires pour jouer à...)
- utiliser des mots qui montrent qu'il comprend la notion de temps (par exemple, l'heure de la sieste).
- faire semblant d'être un personnage (un policier, un pompier...)

Du point de vue langagier

Développement langagier

entre deux ans et demi et trois ans

Le nombre de mots peut varier entre 750 et 2000.

L'enfant pose souvent des questions en utilisant les mots « qui », « quoi », et « où ».

Il participe aux histoires qu'on lui raconte et récite des comptines.

Il répète des phrases de 5 mots.

Il converse avec les adultes et les autres enfants et peut se faire comprendre.

Les besoins de l'enfant

Besoins moteurs

Besoin de se mouvoir : plus les enfants sont jeunes, plus ils doivent pouvoir **se déplacer, déambuler, traîner, transporter...**

Corollaire : besoin d'espace

Besoin d'être actif : en bougeant mais aussi en jouant (démolir, reconstruire...)

Besoin d'expérimenter par le corps, par les sens.

Besoins physiologiques

Besoin de repos : entre deux et quatre ans, les besoins en sommeil évoluent en fonction des rythmes individuels (entre 14 et 12 heures quotidiennes). La durée totale de sommeil ne diminue que peu à peu.

Besoin d'hygiène et de confort : l'objectif de la toute petite section est de rendre l'enfant de plus en plus autonome. L'apprentissage de la propreté résulte d'une maturation physiologique qui se situe vers 2 ans et demi, 3 ans. Il sera donc continué à l'école.

Besoin d'alimentation : entre 2 et 3 ans, l'enfant a des besoins d'hydratation important. Il ne dit pas nécessairement qu'il a soif d'où la nécessité d'être vigilant et attentif.

Besoins affectifs et relationnels

Besoin de se sentir en **sécurité**, d'être en **confiance**.

Besoin d'être **reconnu** et **respecté**.

Besoin de développer l'**estime de soi**.

Besoin d'éprouver du **plaisir** dans l'action.

Besoin d'**indépendance**

Besoins cognitifs et langagiers

Besoin de communiquer.

Besoin de se confronter aux autres.

Besoin d'apprendre, de découvrir et de comprendre.

Besoin d'explorer, d'essayer.

Besoin d'observer, d'imiter.

Besoin d'imaginer.

Besoin de faire de multiples expériences sensorielles.

Comment prendre en
compte ces besoins afin de
créer les conditions
favorables à une 1ère
scolarisation ?

Interview Viviane Bouysse

Inspectrice Générale de L'Education Nationale



Répondre aux besoins
moteurs

Incidences des besoins moteurs sur l'aménagement des espaces

- Réserver aux tout-petits la salle la plus spacieuse, celle qui favorisera le plus les déplacements.
- Organiser un espace moteur au sein de la classe.
- Penser l'aménagement de la salle de classe de manière dynamique.
- Aménager des espaces de déambulation qui ne se limitent pas à la salle de classe
- Aménager la cour de récréation avec soin pour permettre des explorations motrices variées et sécurisées.

Autres exemples d'espaces moteurs organisés dans la classe



L'espace motricité globale dans la classe



**En accès libre
ou en groupe restreint avec l'enseignant
pour des temps d'apprentissage**



Incidences des besoins moteurs sur l'organisation du temps

- Le temps de l'accueil matinal doit être organisé de manière à répondre au besoin de déambuler, de construire, démolir, reconstruire...
- Prévoir, au minimum, une séance quotidienne dédiée au domaine « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique ». Il est possible d'organiser une 1ère séance en matinée et une seconde en fin de journée en la réservant aux activités d'expression à visée artistique.
- Aménager si besoin le temps de récréation. Une durée trop longue peut en effet être difficile à gérer pour un petit enfant.

Incidences des besoins moteurs sur le choix des situations et l'attitude des adultes

- Concevoir des situations qui permettent aux enfants de grimper, escalader, se déplacer de diverses façons, déménager, tirer, pousser des objets.
- Choisir du matériel résistant, plutôt volumineux et si possible silencieux.
- Proposer tout d'abord des exercices mettant en jeu une motricité large (les gestes amples précèdent les gestes plus précis). Avec les TPS, l'exploration des espaces de l'école (classe, dortoir, couloirs, cour de récréation...) demeure la situation de base d'une pédagogie de la motricité en début d'année.

Répondre aux besoins
physiologiques

Incidences des besoins physiologiques sur l'aménagement des espaces

- Prévoir des espaces de repos, les jeunes enfants ayant besoin de faire des pauses : certains le font en jouant calmement, d'autres s'assoient sans rien faire ou vont jusqu'à s'allonger.
Le « coin refuge » permet de s'isoler tout en pouvant observer ce qui se passe dans la classe.
- Une proximité de la salle de classe avec la salle de repos et les toilettes est souhaitable pour faciliter les besoins d'hygiène individuels et développer l'autonomie. Le passage collectif aux toilettes est inadéquat.
- Accorder une grande attention à l'installation des enfants en salle de sieste ainsi qu'à l'hygiène des matelas et de la literie individuelle.

Espace de repli









Incidences des besoins physiologiques sur l'organisation du temps

- Démarrer la sieste le plus tôt possible après le repas.
- Un enfant fatigué s'endormira s'il se sent en confiance. Il n'est pas nécessaire de laisser un enfant couché s'il n'est pas parvenu à s'endormir au bout de 20 minutes.
- Un cycle de sommeil (1h30 environ) suffit.
- La sieste est suivie d'activités calmes, respectueuses du temps nécessaire pour être actif après un temps de sommeil.

Incidences des besoins physiologiques sur les choix pédagogiques

- Plus les enfants sont jeunes, plus les séances d'activités doivent être de courte durée.
- Les temps d'activités « cognitives » doivent alterner avec des moments de repos ou de jeux libres.

Répondre aux besoins
affectifs et relationnels

Incidences des besoins affectifs et relationnels sur l'aménagement des espaces

- Prévoir un porte-manteau bien identifié et un casier pour chaque enfant.
- Faciliter l'accès au matériel pour qu'ils puissent eux-mêmes le chercher et le ranger.
- Offrir un milieu de vie attractif, riche en expériences possibles en possibilités de manipuler : jeux d'eau, de sable, de graines, de semoule, pour pétrir, malaxer, remplir, vider, transvaser...

Incidences des besoins affectifs et relationnels sur l'organisation du temps

- Installer des rituels, des repères stables permet d'aider les élèves à se sentir en sécurité.
- L'accueil du matin doit être organisé de manière à permettre une entrée rassurante et motivante dans les activités. Sa durée est modulée au fur et à mesure de l'année.

Incidences des besoins affectifs et relationnels sur le choix des situations et sur l'attitude des adultes

- Les adultes doivent être disponibles pour rassurer et sécuriser dans toutes les situations de vie et d'apprentissage proposées.
- L'enseignant prend soin de d'accueillir l'enfant individuellement avec une petite attention spécifique.
- Développer une pédagogie de la réussite : le carnet de progrès.
- Développer des situations qui permettent aux enfants de se sentir compétents.



Répondre aux besoins
cognitifs et langagiers

Incidences des besoins cognitifs et langagiers sur l'aménagement des espaces

- Installer des coins **jeux symboliques** et des **espaces spécifiques** permettant de soutenir le développement et de contribuer aux apprentissages langagiers.

Incidences des besoins cognitifs et langagiers sur l'organisation du temps

- L'emploi du temps se conçoit selon des alternances qui doivent répondre aux besoins des enfants.
- L'emploi du temps est ajusté tout au long de l'année en fonction de l'évolution des élèves et des objectifs d'apprentissage.
- Plus les enfants sont jeunes plus la durée des activités est réduite.
- La durée des regroupements est limitée surtout en début d'année (pas plus de 10mn).
- Les après-midi ne doivent pas se réduire à la sieste et à des activités plus ou moins occupationnelles.

Incidences des besoins cognitifs et langagiers sur le choix des situations et sur l'attitude des adultes

- La construction des concepts se réalise à partir de la manipulation.
- En début d'année, les activités informelles sont privilégiées. Les coins jeux sont utilisés comme lieux de découvertes et d'expérimentations. Les enfants sont sollicités par les adultes. Pour les TPS, les activités sont d'abord individuelles, proposées mais pas imposées. Elles évolueront petit à petit.

- Le langage s'apprend d'abord en situation, dans l'action, puis dans des séquences spécifiques.
- Il se sert de marottes et marionnettes comme médiatrices de langage.
- Les activités conduites et les apprentissages réalisés donnent lieu à des traces dont la nature a du sens pour les élèves et respecte leurs capacités.